



Le jardin autrement

Quel jardinier n'a jamais rêvé d'obtenir un jardin beau et productif sans trop intervenir ? C'est ce que propose la permaculture, une méthode de conception de cultures qui s'appuie sur l'observation des écosystèmes naturels et reproduit le fonctionnement de la nature dans le jardinage.

La permaculture repose sur certains principes concrets.

1) Ne plus retourner le sol.

Sans bêche, le monde serait meilleur. C'est ce que pensent nombre d'agronomes, qui rappellent que la plupart des organismes vivant dans le sol se trouvent dans les deux-trois premiers centimètres, là où les concentrations en matières organiques et en racines sont les plus élevées. En retournant la terre, on menace cette faune, qu'on appelle la pédofaune. Quand on le laboure, le sol perd sa structure, sa vie, il devient perméable, s'assèche dès les premiers rayons de soleil et disparaît littéralement quand viennent les pluies. En effet, quand vient la pluie, les sols labourés sont emportés

Première étape pour un jardinier qui souhaite préserver du sol : dire au revoir à sa bêche. Les plus consciencieux pourront utiliser une grelinette, qui aère les sols. Les plus paresseux (c'est un compliment) laisseront les vers faire le boulot.

On ne laisse pas le sol à nu, on le couvre avec de la matière organique qui le protège du soleil, de la pluie et du vent, et l'agrade progressivement.

Dans un écosystème naturel, il existe une multitude d'interactions entre les différents éléments qui le composent.



Campagnole ou Grelinette
(en location à ASCE 54)

2) Ne plus laisser à nu le sol.

Pour favoriser la naissance d'un sol, il faut le couvrir. Le paillis est important (paille, déchets végétaux) il maintient l'humidité et la fertilité du sol et freine les herbes indésirables.

Plusieurs techniques pour ce faire, à commencer par le paillage. Cela consiste à étendre de la paille, du compost bien mûr ou de l'herbe séchée au pied des plantes et/ou sur de grandes surfaces. Cela va réchauffer le sol, préserver son humidité, mais aussi accueillir de nombreux organismes vivants. Ce sont eux qui vont consommer et transformer les végétaux déposés par vos soins en un humus qui recouvrira bientôt vos parcelles d'une couche fertile.

Quelles cultures pailler ?

Presque toutes les cultures peuvent être recouvertes de paillis : les légumes du potager, les arbres fruitiers, les arbustes des haies, les plantes de massif et même les végétaux en pot et jardinière.

Seules les cultures qui n'apprécient pas l'humidité comme l'ail, l'oignon et l'échalote ne se paillent pas. Les plantes de rocaille se passent très bien de paillage. Paillez de préférence les végétaux les plus exigeants en eau : delphiniums, pétunias, dahlias, chrysanthèmes, fraisiers, tomates...



Des fraises mûrissent sur un paillis

Pour les plus motivés : les copeaux de bois ou bois raméal fragmenté (le fameux BRF) qui consiste à broyer des petites branches à l'automne, période à laquelle les bois ont accumulé le plus de nutriments, et à étendre le tout sur le sol. Cela va permettre le démarrage d'une chaîne alimentaire complexe entre les champignons, le broyat et les racines des plantes. La vie, quoi !

(Broyeur de branches Ø 4cm en location Asce 54)



3) Laisser faire le travail des vers de terre

« Trois tonnes de vers de terre à l'hectare, ça vous remue 280 tonnes de terre. Pendant ce temps-là, vous n'avez pas besoin de labourer »

En mangeant les déchets de surface et en les ramenant sous le sol, les vers enrichissent la terre. En creusant des galeries, ils l'aèrent. En prime, à l'échelle mondiale, ils ont une importance cruciale dans le stockage du carbone dans le sol. Sans eux, il faudrait que les jardiniers et agriculteurs travaillent plus et le climat s'en porterait encore moins bien.

Pailler le jardin : quand, comment, avec quel paillis ?

Pailler à partir de fin avril : attendez la fin du mois ou début mai pour mulcher, le mulching consiste à couvrir le sol avec des matériaux divers. A cette période, vous limitez aussi le danger d'étouffer vos plants sous un paillis.

Toujours appliquer le paillis sur un sol nivelé et exempt de mauvaises herbes, puis arroser la terre et recouvrir le sol d'une couche de végétaux. Ne pas pailler au pied des plantes : laisser un petit espace autour des tiges ou du tronc afin d'éviter leur pourriture. Pour les paillis végétaux, mieux vaut changer de type chaque année, pour ne pas déséquilibrer votre sol.

Avec quoi pailler : copeaux, écorces décomposées, déchets de taille, tontes de gazon, terreau de feuilles, carton ou papier de journal, toile de fibre de coco ou de jute.

Inconvénients.

Les végétaux paillés ne peuvent pas se ressemer naturellement.

En cas d'été pluvieux, dégager la terre au pied des plantes les plus sensibles à l'humidité, sans quoi elles risquent de pourrir.

Réserver les écorces ou les aiguilles de pins aux plantes de terre de bruyère (azalées, hortensias, rhododendrons). Ce type de mulch acidifie le sol.

Le paillis est aussi un précieux refuge pour les limaces, il faut le dire. On ne peut pas avoir tous les avantages sans inconvénient. Il faut donc s'attendre à perdre une partie de ses plantations, et prévoir des re-plants de secours.

Exemple concret proposé dans le jardin "ChanDam" au CEREMA et d'ailleurs

Ce n'est pas de la permaculture à proprement parler, mais un paillage suffit parfois à améliorer l'ordinaire. Pas de mauvaise herbe à traquer, pas d'arrosage, ou très peu, pas de concurrence, la pousse est meilleure.

Dans le jardin de Damien les pommes de terre sur gazon et sous tonte de gazon en 2016 : les pommes de terre de semences sont disposées à même le sol, dans l'herbe, simplement recouvertes de compost, puis paillées au fur et à mesure de la pousse.

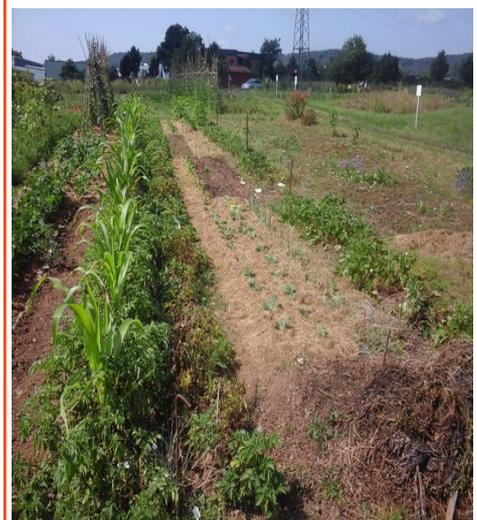
La récolte est aisée, il suffit d'écarter le paillis et ramasser les tubercules propres, puisque hors sol.



Exemple pour les tomates.



Du foin a été étalé aux pieds des tomates.



Vue générale d'un jardin paillé